

EXPOSITION

15.01-14.09.24

Clarté

EXPOSITION

15.01-14.09.24

Clarté

EXPOSITION

15.01-14.09.24

Clarté

COULOIR DES COUPS D'ŒIL
15.01–14.09.24

UNE HISTOIRE EN PHOTOGRAPHIES

Le Couloir des coups d'œil offre au public une lecture renouvelée des collections de la Bibliothèque de Genève. Par l'accrochage de reproductions, chacune et chacun est invité à découvrir des documents autour d'une thématique ou d'une personnalité sans les contraintes de conservation liées à la présentation d'originaux. Ainsi sont mis en lumière des fonds d'archives, des imprimés comme des collections iconographiques inventoriés et accessibles à tous et toutes. Par ces accrochages, c'est le résultat du travail réalisé par l'équipe de la Bibliothèque qui est rendu visible et qui prend sens.

Clarté

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
LE DOUBLE IMMEUBLE CLARTÉ	9
CHRONOLOGIE	14
LES PROTAGONISTES	20
CONSTRUIRE	24
INNOVER	30
HABITER	34
FRANK-HENRI JULLIEN	38
PAUL BOISSONNAS	44
OLIVIER JOHN	52
CLAUDIO MERLINI	58
RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION	65
POUR EN SAVOIR PLUS...	66

Dans leur numéro d'avril-mai 1933, les éditions de *L'art en Suisse* invitent Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier (1887–1965) et son cousin associé, Pierre Jeanneret (1896–1967), à présenter le locatif qu'ils viennent d'édifier à Genève. La contribution des auteurs s'ouvre ainsi: «Cet immeuble est un point d'étape, un jalon d'architecture moderne dans un milieu passéiste.» En une phrase, tout est dit. À la fin des années 1920, les projets genevois de Le Corbusier restent sans lendemain. Palais des Nations, «Mundaneum», «Cité mondiale» et plan d'aménagement cantonal: la transformation urbaine radicale et à grande échelle de la rive droite dont rêve le tandem des deux cousins leur échappe. Pour Le Corbusier, Genève se réduit à la commande privée d'un entrepreneur admiratif. Ainsi naît «la maison de verre – Clarté», bien en deçà des ambitions de l'idéologue de la «Ville radieuse», dont les thèses ont été présentées, tout au long de l'année 1931, dans une nouvelle revue française (*Plans*), prolongeant les écrits phares que furent la revue *L'Esprit nouveau* de 1920 à 1925, co-fondée avec Amédée Ozenfant (1886–1966) et conduite par Paul Dermée (1886–1951) ainsi que *Vers une architecture* (1923) et *Urbanisme* (1925).

Même si la loi sur les constructions et le plan des zones de 1929 corsètent la volumétrie des appartements et l'intégration spatiale de l'immeuble nouvellement bâti, les deux architectes se félicitent d'avoir pu mettre en œuvre leurs valeurs: «réforme de l'appartement», «transformation des méthodes constructives» et «éléments d'une nouvelle esthétique».

Il est vrai qu'aujourd'hui, le bâtiment qui fait l'angle entre les rues Saint-Laurent et Adrien-Lachenal, à proximité du carrefour de Rive, passe presque inaperçu. Pour beaucoup de résident·e·s, il sera sans doute plus aisé de réagir à l'évocation du nom de l'ancien restaurant indien qu'à celle de l'architecte, qui – au passage – délégua son travail et demeura absent du chantier. Et pourtant... En 2016,

après deux tentatives rejetées (2009, 2011), une série de 17 réalisations de Le Corbusier, visibles dans sept pays et trois continents, incluant l'immeuble Clarté, ont été retenues par l'UNESCO pour figurer au patrimoine mondial. Cette consécration posthume ravirait Le Corbusier, premier défenseur de la patrimonialisation de son œuvre, lui qui veilla à la préservation de ses archives, intervint pour protéger et obtenir le classement de la villa Savoye à Poissy entre 1959 et 1964, et qui jalonna toute sa carrière d'écrits, conférences et productions audiovisuelles constitutives de sa renommée.

Le Corbusier, La maison de verre. Immeubles «Clarté», éditions de *L'art en Suisse*, n°s 4/5, Genève, avril-mai 1933. L'élévation publiée ne correspond pas à ce qui a été construit.



À la faveur d'une belle collection iconographique dont elle assure la conservation, la Bibliothèque de Genève a souhaité proposer une exposition photographique afin de mieux faire connaître l'existence de ce bâtiment singulier dont les éléments innovants ne sont pas forcément aisés à identifier, à un siècle de distance. L'exposition met en regard les productions des Boissonnas et Jullien, publiées par Le Corbusier dans les années 1930, un reportage des années 1970 qui porte son regard sur l'environnement de l'immeuble et le travail récent, en couleur, de Claudio Merlini. Cette démarche n'est pas innocente : Le Corbusier dessine, crayonne, esquisse. Il n'a pas la même aisance avec l'appareil photographique. Il mandate donc et contrôle des professionnels pour servir son propos. La recherche a montré que pour certains bâtiments, il fait retoucher les prises de vues pour que le réel se conforme à la représentation livresque qu'il souhaite donner de ses réalisations. Son architecture aux lignes géométriques épurées et qui se pense par la lumière nourrira fortement la photographie d'architecture, elle-même devenue genre. Évoquer un immeuble de Le Corbusier par la photographie fait donc sens et rappelle que l'aura de Le Corbusier se conjugue sur le terrain et dans l'espace de l'édition.

Ces considérations descriptives ne sauraient faire oublier que l'exposition se pense aussi comme moment de compréhension historique et non comme une apologie ou un renforcement des mythes. Revenons au nom du bâtiment qui figure sur la couverture de la brochure de 1933 : *La Maison de verre - Immeubles Clarté*. La première dénomination fait référence à une matérialité au cœur de la modernité de Le Corbusier, au même titre que le béton ou l'acier. Le second terme «Clarté», déjà présent pour désigner la villa Savoye construite entre 1928 et 1931 - «Les heures claires» -, est un joli nom sans doute. Terme polysémique, il ne peut cependant être évoqué sans se référer aux «thèses» du «bâisseur», toujours empreintes de spiritualité. La clarté pour

Le Corbusier est à la fois référence au cycle du jour, mais relève aussi de la pensée, de l'ordre à construire, autoritaire, patriarcal et viril de la civilisation blanche. Le Corbusier c'est la volonté claire de révolutionner l'individualisme bourgeois du 19^e siècle au nom des transformations issues de la nouvelle phase de la Révolution industrielle, du triomphe des machines, sources d'une interdépendance croissante à la recherche d'un projet collectif. En bâtisseur volontariste et radical, anticonformiste brillant, Le Corbusier ne doute pas de l'esprit nouveau (référence à Apollinaire) et formule, reformule, assène sa solution en urbaniste sans concession. Dans l'entre-deux-guerres, ses propos que certains critiques dénoncent comme un néo-jacobinisme qui fait le lit du bolchévisme séduisent aussi les représentants politiques de mouvements fascistes issus du syndicalisme révolutionnaire notamment. Or, c'est avec ces hommes, des amis et voisins directs, qu'il travaille au sein du comité de rédaction de la revue *Plans* en 1931. En cela aussi, l'immeuble genevois est un jalon dans un parcours idéologique qui sépare les deux cousins à l'heure de la défaite française de 1940. Pierre rejoint la Résistance tandis que Charles-Edouard se met au service de Vichy entre 1941 et 1942.

La construction du double immeuble Clarté a succédé à la sombre affaire du concours du Palais des Nations (1926-1931) à l'issue duquel Le Corbusier (1887-1965) et Pierre Jeanneret (1896-1967), placés au premier rang à égalité avec huit autres concurrents furent finalement éliminés. Ce douloureux événement fut suivi de l'échec de leurs projets de «Mundaneum» (1928) et de «Cité mondiale» (1929) à édifier au Grand-Saconnex ou à Pregny. Ces projets avaient été imaginés par Paul Otlet (1868-1944), avocat, internationaliste et visionnaire, et par le sénateur Henri La Fontaine (1854-1943), prix Nobel de la Paix en 1913. Ces deux amis belges avaient créé la classification décimale universelle (CDU) et l'Office international de bibliographie.

Le projet genevois de Clarté, réalisé en 1931-1932 par Le Corbusier et Pierre Jeanneret avait été initié par Edmond Wanner (1898-1965), propriétaire foncier, entrepreneur genevois en serrurerie et ferronnerie d'art. Il s'agissait de créer un complexe de «barres» hautes séparées par de larges espaces arborisés, mais seules les deux allées d'immeubles se faisant face en miroir furent finalement réalisées dans le triangle dit de Villereuse dans un quartier alors encore artisanal et suburbain de la commune des Eaux-Vives. Ce projet avait succédé à celui de 1927-1928, également lancé par Wanner, d'un lotissement d'immeubles-villas avec jardins suspendus à ériger dans le quartier de l'Athénée, à proximité de l'actuel parc Bertrand. Mais des contraintes juridiques et les exigences de rentabilité empêchèrent sa concrétisation.

La première rencontre de Wanner avec Le Corbusier remonte sans doute à l'Exposition internationale des arts décoratifs à Paris en 1925 où il avait remporté un prix du jury pour une lampe en acier et où Le Corbusier avait construit le pavillon de l'Esprit Nouveau.

Clarté est, avec la petite maison à Corseaux de 1923-1924, le seul édifice avant-gardiste du Mouvement moderne réalisé en Suisse par Le Corbusier, natif de La Chaux-de-

Fonds, et par son cousin genevois Pierre Jeanneret ; les deux architectes avaient en commun un arrière-grand-père. Le chantier de Clarté fut placé sous la responsabilité de John Torcapel (1881–1965), épaulé de Francis Quétant (1905–1953) et de son beau-frère Boris Nazarieff (1908–1979), deux membres fondateurs du GANG (Groupe pour l'Architecture Nouvelle à Genève). Il fallut recourir au savoir-faire de l'ingénieur Robert Maillart (1872–1940) pour résoudre le problème des fondations et du radier à implanter dans un terrain pentu, composé d'alluvions et de remblais.

L'édifice était destiné à une classe sociale aisée, à de hauts fonctionnaires des organisations internationales nouvellement installées à Genève et aux professions libérales.

Le concept s'inscrivait dans la suite logique des études de lotissements à grande échelle de Le Corbusier, comme la cité de trois millions d'habitants, exposée en 1923 au Salon d'Automne à Paris, qui aboutit au plan Voisin pour Paris en 1925 et aux plans d'Alger de 1930 et 1933, prémices des Unités d'habitation telle que la Cité radieuse à Marseille en 1945–1952.

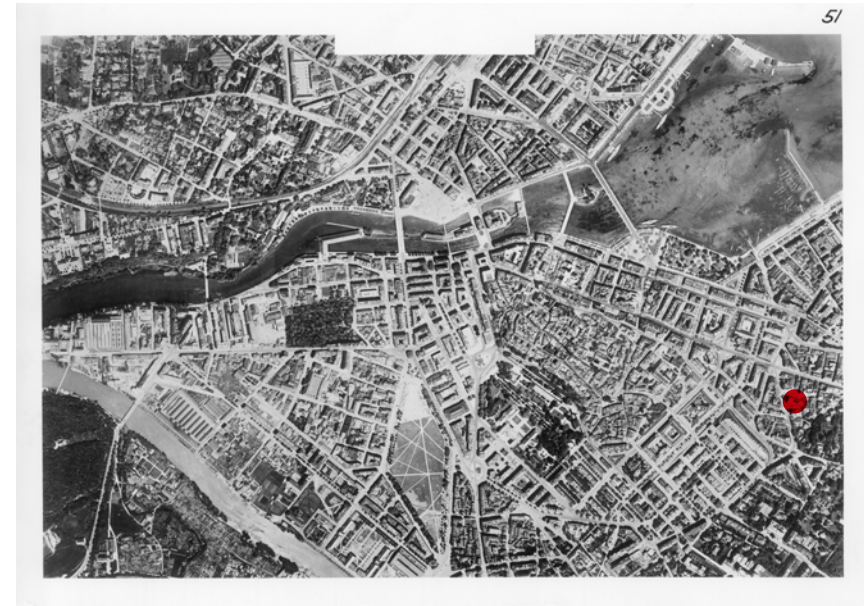
Il s'agissait du premier bâtiment genevois, dont l'ossature métallique fut soudée sur place par les ateliers de Sécheron – contrairement à l'ossature boulonnée du Pavillon du Désarmement édifié à la même époque par l'architecte Adolphe Guyonnet et l'ingénieur Louis Perrin. Il avait été adossé à l'aile nord du Palais Wilson et fut anéanti par le feu le 1^{er} août 1985.

Exemple de rationalisation constructive, tous les éléments de Clarté furent préfabriqués en série. Le Corbusier y appliqua son concept des cinq points : toit-terrasse, plan libre, façade libre, fenêtre en bandeau, pilotis. Ces derniers furent intégrés à l'intérieur à tous les niveaux de manière apparente, cette structure porteuse de piliers porteurs constituant ainsi un élément de décor.

Les appartements, d'une grande variété typologique – duplex ou d'un seul niveau, traversants ou mono-orientés –

disposent tous de galeries/brise-soleil, grâce au décalage de leurs niveaux sur les façades longitudinales nord et sud entièrement vitrées de cette « maison de verre ». Les deux cages d'escalier possèdent une luminosité remarquable sous leurs puits de lumière zénithaux, et les marches en dalles de verre translucides, avec leurs garde-corps en verre armé, les parois intérieures des garages situés au rez-de-chaussée de la façade sud, avec les plots de verre Nevada de Saint-Gobain, laissant pénétrer la lumière extérieure par les pans vitrés couronnant les grandes portes basculantes « Eclair », fabriquées par Wanner dans sa succursale de Paris.

Photo aérienne de la Ville de Genève, 1932
En rouge, situation des immeubles Clarté encore en chantier.



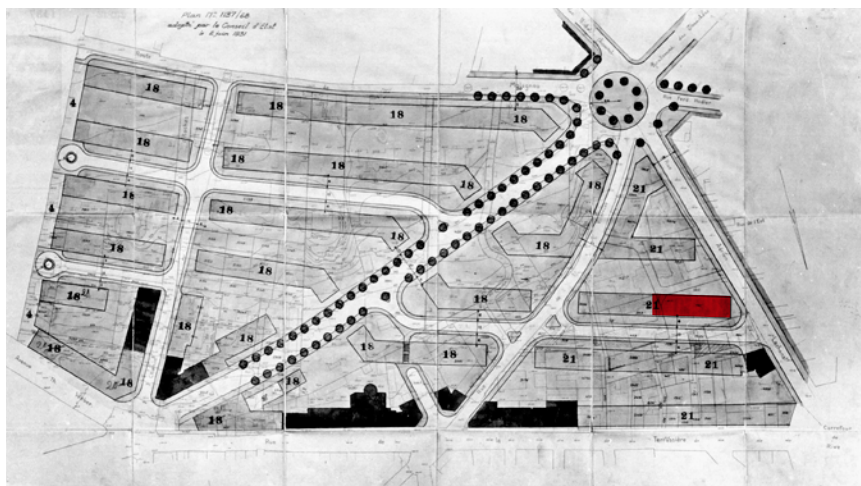
Clarté réunit en outre des matériaux innovants, commercialisés par Wanner : l'«Arki», élément d'isolation constitué d'algues marines placées entre deux papiers goudronnés, et le «Solomite», élément en paille compressée rigidifiée par des fils de fers.

Ces matériaux avaient déjà été utilisés dans la construction de la villa Ruf au Petit-Saconnex, réalisée en 1929 par Francis Quétant, en collaboration avec Boris Nazarieff, employés d'Edmond Wanner, le commanditaire de l'ouvrage, d'après des plans et croquis de Le Corbusier et Pierre Jeanneret.

Entre juin 1932 et juillet 1933, une arcade du rez-de-chaussée, côté rue Adrien-Lachenal, fut louée à la succursale genevoise du Wohnbedarf à l'enseigne «Ameublement-Typ» qui organisa du 27 mai au 15 juin 1932 une exposition répartie sur deux étages à la rue Saint-Laurent n°4. Le Wohnbedarf AG de Zurich, fondé en 1931, créait des meubles types standardisés, produits industriellement.

Plan d'aménagement du quartier de Villereuse, n°1137/68, 8 février 1930, adopté par le Conseil d'État le 2 juin 1931.

Ce plan d'aménagement, dont tient compte Clarté (signalé en rouge) n'a pas eu de véritable suite.



Cette entreprise était étroitement liée aux activités de Sigfried Giedion (1888–1968) et représentée à Genève par Pierre Scheidegger. L'architecte, peintre, sculpteur et essayiste suisse Max Bill (1908–1994) réalisa une affiche publicitaire pour le Wohnbedarf, dont de nombreux exemplaires recouvraient pendant plusieurs années les pans vitrés de l'arcade genevoise.

De nombreux photographes ont été appelés à immortaliser cet édifice, souvent décrié, mais qui ne laissait personne indifférent ! L'Allemand Hans Finsler (1891–1972) fut directement mandaté par le Wohnbedarf. Le Genevois Paul Boissonnas (1902–1983) nous permet de dater ses prises de vues, puisqu'il précisait dans son carnet la date de livraison. Quant à Frank-Henri Jullien (1882–1938), il consignait la date de commande de ses clichés. La grande revue genevoise du Casino Théâtre de la saison d'automne 1932/33 intitulée *On yoyote* lui consacra même un pamphlet, dont le spectacle avait été photographié par Jullien.

Les premiers habitants et habitantes de Clarté pouvaient meubler librement leurs appartements, mais devaient sélectionner la couleur des papiers peints à l'huile lavables «Salubra» dans la gamme du premier «clavier de couleurs» créé par Le Corbusier en 1931, et la couleur des doubles rideaux en bourrette de soie, les voilages de coton blanc étant imposés.

Après des menaces de démolition et de malheureuses interventions successives, le double immeuble Clarté a enfin été classé monument historique par le canton de Genève en novembre 1986. Placé sous la protection fédérale en mai 2007, il a fait l'objet d'une importante restauration de 2007 à 2011, sous la conduite de l'architecte Jacques-Louis de Chambrier. Puis la consécration : Clarté a été inscrit en juillet 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO !

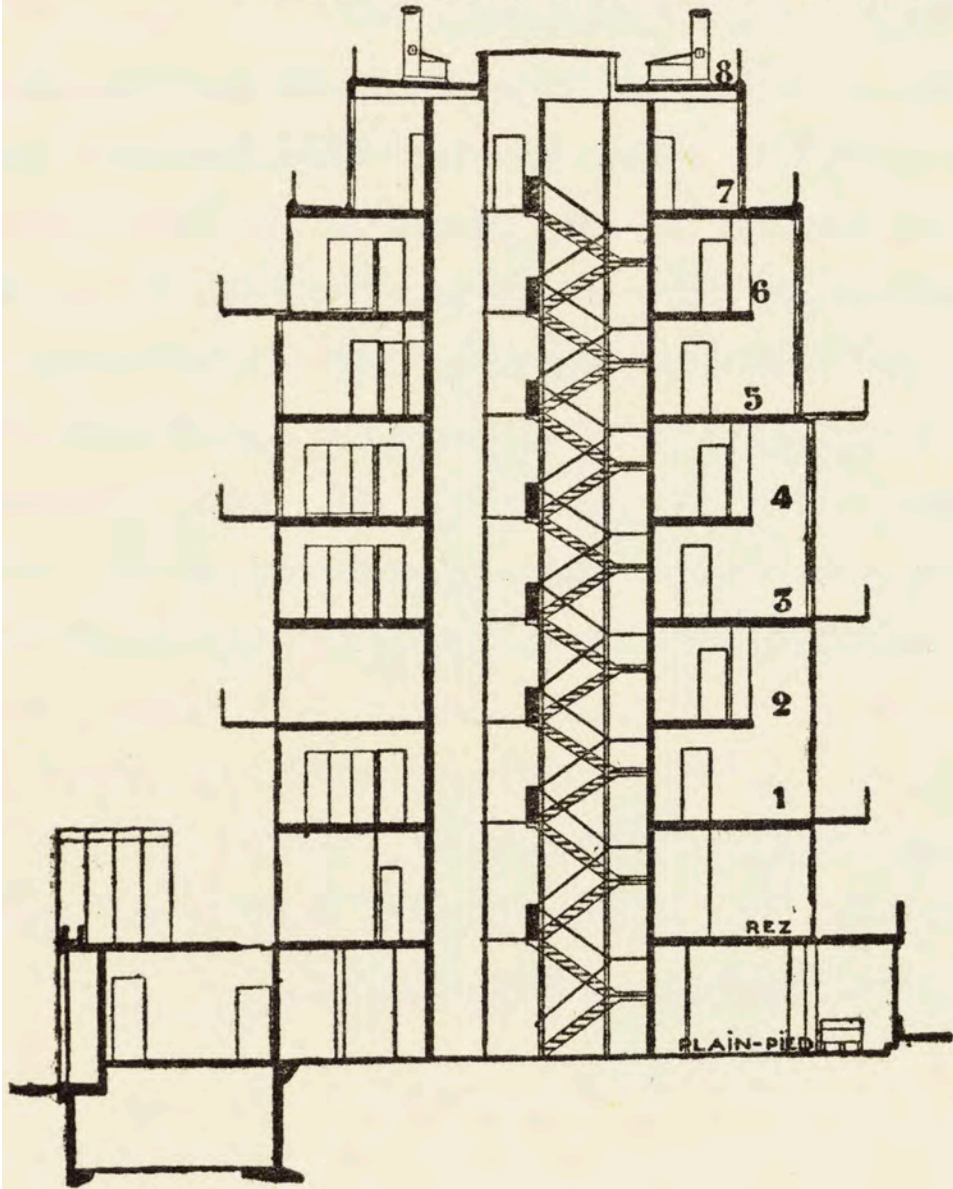
LE CORBUSIER, JEANNERET, WANNER

- 1887** 6 octobre: Naissance de Charles-Edouard Jeanneret à La Chaux-de-Fonds
- 1896** 2 mars: Naissance de Pierre Jeanneret à Genève
- 1898** 7 août: Naissance d'Edmond Wanner dans l'ancienne commune des Eaux-Vives à Genève
- 1916** Edmond Wanner prend la tête de l'entreprise de ferronnerie familiale à la rue des Marronniers à Genève
- 1917** Charles-Edouard Jeanneret quitte La Chaux-de-Fonds et s'installe à Paris
- 1920** Charles-Edouard Jeanneret prend le pseudonyme de Le Corbusier
- 1922** Le Corbusier et Pierre Jeanneret s'associent et fondent un bureau d'architecture à Paris
- 1926** Concours pour la construction du Palais des Nations à Genève
- 1931**
- 1927** Projet de Le Corbusier et Pierre Jeanneret pour Edmond Wanner d'un lotissement d'immeubles-villas dans le quartier de l'Athénée à Genève
- 1928**
- 1928** 6 octobre: Naissance de Charles-Edouard Jeanneret et Pierre Jeanneret pour Edmond Wanner d'un complexe de «barres» hautes séparées par de larges espaces arborisés à implanter aux Eaux-Vives, dans le triangle dit de Villereuse
- 1929** 1932
- 1929** Projet de Le Corbusier et Pierre Jeanneret d'une «Cité mondiale» pour Paul Otlet à construire à Genève, au Grand-Saconnex ou à Pregny
- 1931** Création par Le Corbusier du premier «clavier de couleurs» concrétisé par Salubra, la société bâloise de fabrication de papiers peints à l'huile lavables
- 1965** 27 août: Décès de Le Corbusier à Roquebrune Cap-Martin, France
- 1965** 30 novembre: Mort d'Edmond Wanner à Cologny, Genève
- 1967** 4 décembre: Décès de Pierre Jeanneret à Thônex, Genève
- 1928** Construction, d'après des plans et croquis de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, de la villa Ruf au Petit-Saconnex par Francis Quétant en collaboration avec Boris Nazarieff pour le compte d'un ingénieur des ateliers de Sécheron, Jean Ruf. Les deux constructeurs sont des employés d'Edmond Wanner

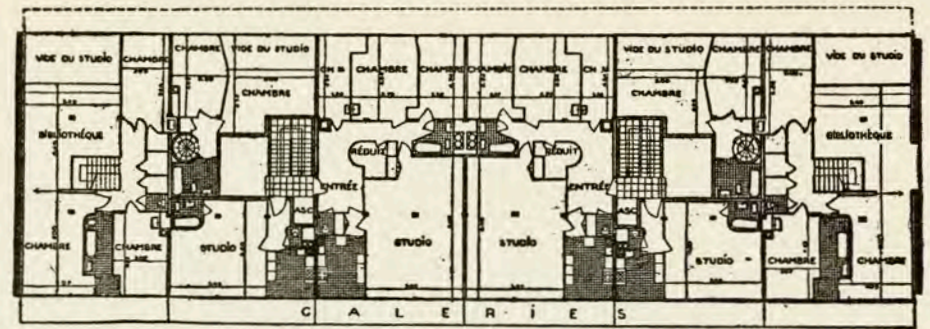
IMMEUBLES CLARTÉ

- 1929** Juin: Création de la Société immobilière Clarté (SI Clarté)
- 1930** 30 août: Dépôt de la première demande en autorisation de construire de Clarté par Edmond Wanner au nom de la SI Clarté
- 1931** 30 mai: Délivrance de l'autorisation de construire
- 1931** Construction du seul double immeuble Clarté dans le triangle de Villereuse
- 1932** 25 mai au 15 juin: Exposition de mobilier moderne dans plusieurs appartements du n°4
- 1932** La «revue genevoise» du Casino Théâtre intitulée *On yoyote* consacre un pamphlet à Clarté
- 1932** Juin à juillet 1933: Location d'une arcade du rez-de-chaussée, côté rue Adrien-Lachenal, par la succursale genevoise du Wohnbedarf à l'enseigne «Ameublement-Typ»
- 1953** Travaux de réhabilitation conduits par l'architecte Marc-Joseph Saugey
- 1954**
- 1967** Juillet: première demande de classement déposée par la section genevoise des architectes suisses
- 1969** Faillite de la SI Clarté et rachat des actions par la Fédération des architectes suisses (FAS); les projets de restauration n'aboutissent pas
- 1975** Travaux de rénovation de l'immeuble Clarté conduits par les architectes Pascal Häusermann et Bruno Camoletti, devenus propriétaires majoritaires de la SI Clarté
- 1976**
- 1986** 12 novembre: Classement monument historique par le Conseil d'État de Genève (MS-c 219)
- 1999** Mai: Liquidation de la SI Clarté
- 2004** Restauration menée par l'architecte Jacques-Louis de Chambrier
- 2011**
- 2007** 14 mai: Placement sous protection de la Confédération helvétique (PF n° 2014)
- 2016** 17 juillet: Inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO de l'œuvre de Le Corbusier, représenté par une sélection de 17 sites situés dans sept pays. En Suisse, sont retenus Clarté et la villa «Le Lac» à Corseaux près de Vevey

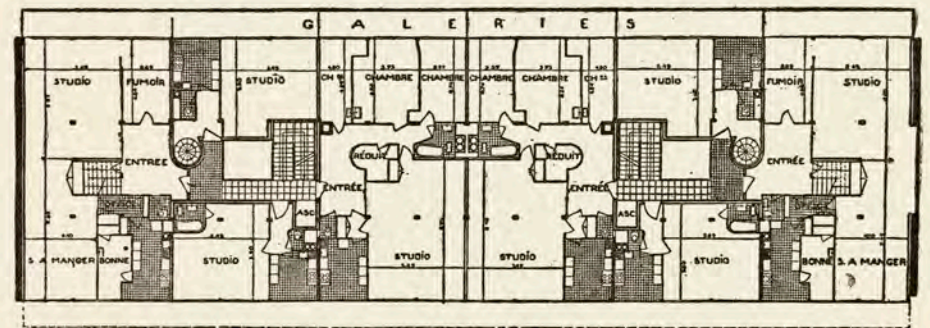
COUPE TRANSVERSALE SUR L'ESCALIER



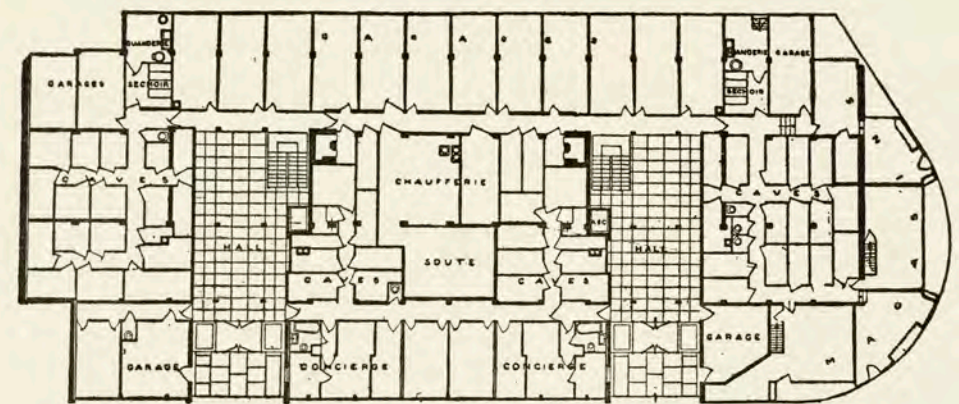
ETAGE SUPERIEUR DES STUDIOS



ETAGE INFÉRIEUR DES STUDIOS



PLAIN-PIED



ACCRO CHAGE

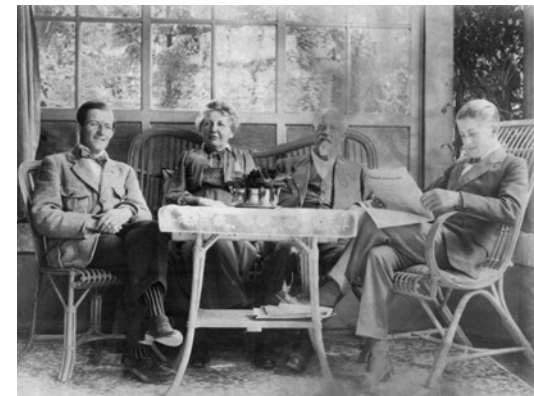
LES PROTAGONISTES

Charles-Edouard Jeanneret (1887–1965), qui prendra en 1920 le nom de Le Corbusier, et son cousin et futur associé Pierre Jeanneret (1896–1967) se sont formés en Suisse, l'un à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds, l'autre à l'école des Beaux-Arts de Genève. Ils s'établissent à Paris et collaborent de manière intense de 1922 à la fermeture de leur agence en 1940; ils travaillent à nouveau ensemble au début des années 1950 pour concrétiser le projet de ville neuve de Chandigarh (Inde, État du Pendjab).

Au milieu des années 1920, ils rencontrent l'entrepreneur genevois Edmond Wanner (1898–1965) qui a repris en 1916 l'entreprise de ferronnerie et de serrurerie familiale. Important propriétaire foncier à Genève, Wanner est le promoteur de Clarté et son «constructeur», à la réalisation duquel seront associés ses collaborateurs, John Torcapel, l'architecte responsable, Francis Quétant, qui a dessiné la plupart des plans d'exécution, et Boris Nazarieff, le chef de chantier. «Grâce à l'énergie, à l'audace et à la persévérance de M. Edmond Wanner, Clarté existe, représentant un exemplaire jusqu'ici unique d'avant-garde architecturale» (Le Corbusier et Jeanneret, *L'art en Suisse*, 1933).

Albert Jeanneret (attribué à), Charles Edouard Jeanneret en visite à Hellerau chez son frère, le musicien Albert Jeanneret, épreuve photographique noir/blanc sur papier, vers 1910

Anonyme, Pierre Jeanneret, son frère Robert et leur parents Emilie et André sur la terrasse de leur maison de l'avenue Calas à Champel, reproduction numérique, vers 1915



Paul Boissonnas, *Edmond Wanner, promoteur et «constructeur» de Clarté devant un grand vitrage à double hauteur d'étage d'un duplex de Clarté, vers 1932-1933*

Anonyme, *L'entreprise Wanner & Cie à la rue du Vieux-Marché, avant sa démolition, négatif noir/blanc sur support souple, 24x36 mm, 1974*



Gertrude Trepper, *Vue aérienne du quartier de Villereuse après la construction du Muséum d'histoire naturelle, négatif noir/blanc sur support souple, 6x6 cm, 1965*



Les années 1920 et 1930 sont à Genève une période d'effervescence architecturale; ingénieurs et architectes expérimentent de nouvelles solutions constructives. En 1927 est jugé le concours pour la construction du Palais des Nations, mais les projets des «modernes» sont écartés, dont celui de Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Des jalons importants de l'architecture nouvelle voient le jour dans la ville comme la Cité-Vieusseux (Maurice Brillard, 1929-1931) ou la villa Ruf (Francis Quétant, en collaboration avec Boris Nazarieff, d'après un projet de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, 1929).

Du point de vue constructif, le pavillon de la Conférence du désarmement se rapproche de Clarté, son exact contemporain (Adolphe Guyonnet, architecte et Louis Perrin, ingénieur, 1931). Construit dans l'urgence, il est monté à sec à l'aide d'une structure métallique en éléments préfabriqués boulonnés sur le chantier; l'entreprise Wanner assure la partie de serrurerie. Comme le pavillon du désarmement, la structure de Clarté est constituée d'une ossature métallique; son assemblage a été rendu possible grâce à un procédé de soudage à l'arc électrique, sans boulons ni rivets. Le montage a été réalisé par les ateliers de Sécheron qui ont conservé dans leurs archives une image de la charpente terminée. Quant aux fondations, elles sont réalisées par l'ingénieur Robert Maillart.

1931

Anonyme, *Chantier du pavillon de la Conférence du désarmement*, négatif noir/blanc sur verre, 13×18 cm, 1931

Publicité des ateliers de Sécheron pour la soudeuse Système Sécheron-Exotherme, dans *L'art en Suisse*, Genève, 4-5, avril-mai 1933



SÉCHERON



Pour les ouvrages d'art les plus importants l'architecte aura intérêt à prescrire la construction soudée à l'arc électrique **SYSTÈME SÉCHERON-EXOTHERME** qui a brillamment fait ses preuves

Ci-contre, détail de la charpente de l'immeuble «CLARTÉ» entièrement soudée à ce système.
Renseignements techniques et devis sans frais.

S.A. DES ATELIERS DE SÉCHERON-Genève





*F. Jullien
Genève*

Clarté s'inscrit dans les recherches de Le Corbusier et Jeanneret sur les nouvelles formes d'habitat. L'immeuble comprend ainsi 45 logements, du studio au grand duplex de neuf pièces désigné comme appartement «villa». Il est édifié dans un environnement urbain de type faubourien qui, pour Le Corbusier et Pierre Jeanneret, ne peut être que transitoire : «Une nouvelle conception du logis, de nouvelles méthodes de construire, ont dû se soumettre à des modalités d'urbanisme passé (rue et espaces directs) et à des réglementations établies autrefois sur la base de modes de construction traditionnels (...) Dans la Ville radieuse [la ville nouvelle telle qu'envisagée par ses concepteurs], un tel immeuble s'étalerait sur plusieurs centaines de mètres derrière les pelouses et les frondaisons des arbres.» (*L'art en Suisse*, 1933).

Dans un texte programmatique, *Les 5 points d'une nouvelle architecture* (1926), les architectes de Clarté ont formulé les principaux composants de leur langage : le toit-terrasse qui sert de jardin suspendu et offre la vision du paysage, le plan libre qui permet de débarrasser l'espace de la contrainte des murs porteurs, la fenêtre en longueur, laquelle en courant d'un bout à l'autre de l'immeuble définit l'espace intérieur, la façade libre permise grâce à des modes de construction nouveaux ainsi que la surélévation du bâtiment sur des pilotis qui libère l'espace au sol et absorbe les dénivellés du site. Comme pour d'autres édifices, ces points ne sont pas tous pleinement réalisés à Clarté où on ne trouve pas de véritables pilotis même si le double immeuble repose sur 280 poteaux en béton armé posés en retrait de la façade.

1932

LA FENÊTRE EN LONGUEUR

Anonyme, *Prototype d'une fenêtre coulissante installé dans l'atelier Wanner à Villereuse* (peut-être pour la villa Ruf), négatif noir/blanc sur verre, 13x18 cm, vers 1928

Edmond Wanner, probablement l'homme accoudé, a fait breveter son propre système de fenêtres, en acier à double vitrage qui coulissent sur des billes métalliques.



LE PLAN LIBRE

Frank-Henri Jullien, *Vue intérieure d'un appartement aménagé par l'ensemblier Gustave-Adolphe Hufschmid*, négatif noir/blanc sur verre, 18×24 cm, décembre 1932



LA FAÇADE LIBRE

Paul Boissonnas, *Façade nord de l'immeuble Clarté*, négatif noir/blanc sur verre, 18×24 cm, 12 juin 1933



LE TOIT-TERRASSE

Paul Boissonnas, *Détente sur le toit de l'immeuble avec vue sur la rade de Genève (M^{me} Quétant et sa sœur)*, négatif noir/blanc sur verre, 18×24 cm, 19 octobre 1932



L'immeuble se veut «une nouvelle conception du logis». Il est issu des recherches menées sur le concept d'«immeubles-villas». Le Corbusier et Jeanneret proposent une organisation originale qui se traduit notamment par l'abandon de la division uniforme en étages, dont l'unité est rompue par les «duplex» avec des hauteurs de plafond variables.

Clarté attire dès son achèvement des médecins, des artisans, des fonctionnaires des organisations internationales et de nombreuses personnalités issues des milieux de la communication et de la culture. Il abrite notamment, entre 1932 et 1934, des proches de Le Corbusier: le couple Suarès, d'origine égyptienne. Carlo Suarès, peintre et écrivain, s'est fait connaître par sa biographie de Krishnamurti; sa femme Nadine est venue à Genève préparer une thèse. Robert, le frère de Pierre Jeanneret, prend un appartement ainsi que l'architecte Francis Quétant, collaborateur d'Edmond Wanner, lequel disposera aussi, mais plus tard, d'un logement dans l'immeuble, de 1948 à sa mort.

Les appartements appellent des projets de décoration intérieure. Pour l'ensemblier Gustave-Adolphe Hufschmid, l'un des premiers habitants, «Clarté, type nouveau d'immeuble, implique une façon nouvelle de meubler le logement et de l'habiter» (*L'art en Suisse*, 1933). Jacqueline Jeanneret, la nièce de Pierre, témoignera que «c'est Le Corbusier qui a aménagé tout l'appartement pour mon père et ma mère avec Pierre Jeanneret [...]. C'étaient les premiers meubles qu'il avait déjà exposés dans le pavillon de l'Art Nouveau en 1928 [...] Tout était étudié par eux depuis les cendriers jusqu'aux vases à fleurs, jusqu'aux tables [...]».

1933

Paul Boissonnas, Deux vues de l'appartement duplex de 9 pièces habité par la famille Suarès aux 4^e et 5^e étages du n°2, rue Saint-Laurent:

Nathalie Suarès au piano avec Le Corbusier et La grand-mère Suarès et ses petits enfants, négatifs noir/blanc sur support souple, 18x24 cm, 12 juin 1933



FRANK-HENRI JULLIEN (1882–1938)

Dès son invention, la photographie est un médium privilégié pour rendre compte des formes du bâti. Les architectes, en particulier Le Corbusier et Pierre Jeanneret, ont compris le parti qu'ils pouvaient tirer de la photographie pour promouvoir et défendre leur esthétique, ce dont témoigne leur *Œuvre complète* dont le deuxième volume intègre Clarté (1935).

Frank-Henri Jullien (1882–1938) est à la tête d'une entreprise de photographie bien établie à Genève; en 1910, il a repris l'atelier de la photographe Louise Fueslin-Rigaud. Son travail à Clarté est de deux ordres. Il documente la fin du chantier en juin 1932, puis l'immeuble achevé et certains intérieurs; il prend notamment une vue de l'immeuble encore en travaux qui accueille une exposition de «mobilier moderne».

Une partie de ces images a été utilisée par les architectes pour illustrer leur article dans la revue genevoise *L'art en Suisse* (1933).

Frank-Henri Jullien, *Vue de l'immeuble Clarté encore en chantier pendant l'exposition de mobilier moderne*, négatif noir/blanc sur verre, 13×18 cm, 4 juin 1932

39



1933



EXPOSITION

ALOUER
BUREAUX
RESIDENTS

LAUBER
PROBREM

LAUBER
PROBREM

LAUBER
PROBREM

LAUBER
PROBREM

PAUL BOISSONNAS (1902–1983)

Paul Boissonnas a succédé en 1927 à son père Fred, un photographe à la réputation internationale dont Le Corbusier a utilisé les vues de Grèce pour illustrer son livre *Vers une architecture* (1923) et auquel il a demandé de documenter les maisons la Roche et Jeanneret en 1926. Commandées par Wanner à Paul Boissonnas, les vues de Clarté semblent avoir été réalisées sous la supervision étroite des architectes qui les publieront dans leur *Œuvre complète*. Elles associent détails remarquables du bâtiment et mise en évidence de la transparence et de la lumière.

1933

Paul Boissonnas, *Vue intérieure de l'immeuble Clarté, cage d'escalier, négatif noir/blanc sur support souple, 18x24 cm, 19 octobre 1932*

45









Photographies de Paul Boissonnas publiées dans le volume 2 de l'*Œuvre complète (1929-1934)* de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, dont la première édition a paru en 1935

Fiches « Clients » de Le Corbusier et Edmond Wanner dans le fonds Boissonnas. La fiche de Wanner indique quelles images ont été retenues par Le Corbusier et Jeanneret



UNO ANTI à Maison de Dieu.

NOM *Wanner M.* N° *33126*

ADRESSE *"Clarté", Terasse 24* Date *Après 1932*

Étages	3	glacié ac -	A. = 2102.
	3E	" "	E = 2101
	2E	" "	G = 2104
	1E	" "	L = 2035
	0	" "	N = 2034
		" "	N = 2033

É. Bât. *25 oct*

É. L. *Cat F sans double*

1	u	bill	no	33985
13	"	"	"	3112 ABDEG à P
3	"	glacié	"	32985
4	"	"	"	33126 AE
118	"	"	"	BDEG à P

Schmid

Après n° 30, Page 5000 079

OLIVIER JOHN (NÉ EN 1952)

En 1975–1976, l'immeuble Clarté est rénové par un collectif d'architectes qui a lutté pour sa sauvegarde. Mais l'heure est au rejet des conceptions urbaines telles que pouvaient les incarner Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Des mouvements citoyens tentent d'empêcher la démolition-reconstruction de quartiers entiers, parfois avec succès comme aux Grottes.

En 1974, le Musée du Vieux-Genève mandate de jeunes photographes pour documenter la mutation de la ville, parmi lesquels un jeune étudiant en chimie qui fera carrière chez DuPont, Olivier John. Son reportage met en évidence les spécificités du quartier composé de multiples strates historiques et de bâtiments aux fonctions, formes et gabarits les plus divers.

1974

Actualités suisses Lausanne (A.S.L.), *Chantier de la maison Clarté*, épreuve photographique noir/blanc, 14 juillet 1976

Image du bas et pp.54–57: Olivier John, *L'immeuble Clarté dans son environnement*, reportage photographique pour le compte du Musée du Vieux-Genève, négatifs noir/blanc sur support souple, 24×36 mm et 6×6 cm, mars–juin 1974

53







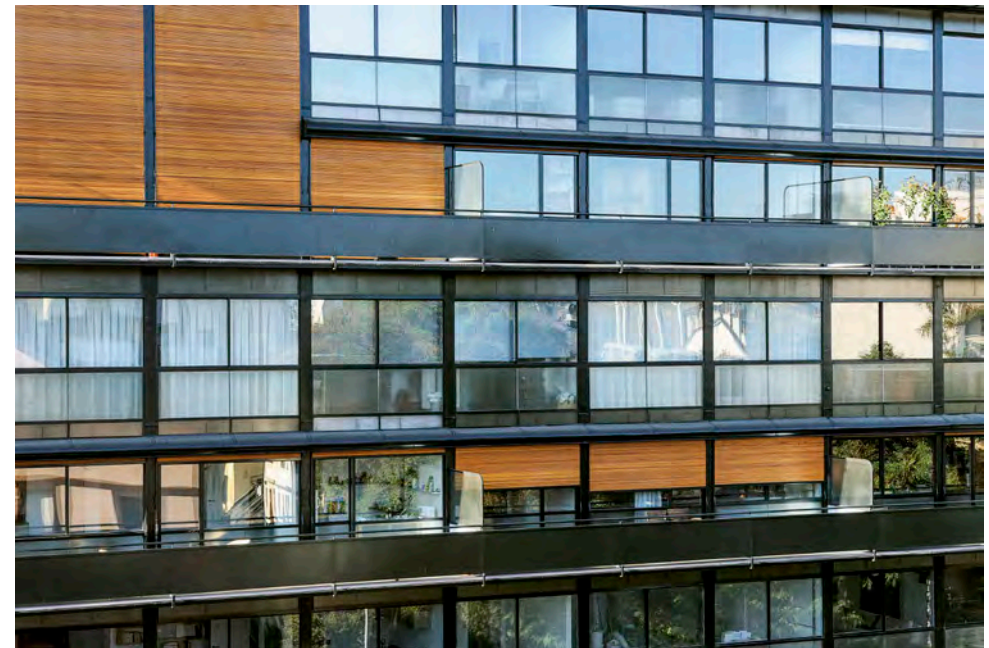
Clarté se dégrade rapidement. Des travaux, conduits dès le milieu du 20^e siècle, permettent de sauver l'édifice de la destruction. L'immeuble change de statut avec son classement en 1986. La campagne de photographies de Claudio Merlini documente le chantier de restauration qui n'est entrepris que 20 ans plus tard. Son reportage illustre l'état de dégradation et la renaissance de l'édifice, désormais inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO (2016).

2007

Claudio Merlini, *Balcon de la façade sud avant travaux*, négatif couleur, 6×7 cm, 8 octobre 2007



Claudio Merlini, *Détail de la façade nord après travaux*, photographie numérique, 10 septembre 2011







RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

65

Notez les dates suivantes afin d'explorer l'histoire fascinante de cette création architecturale de Le Corbusier et Pierre Jeanneret.

PHOTOGRAPHER CLARTÉ

Visite de l'exposition

par Nicolas Schaetti, conservateur responsable de l'Unité collections spéciales à la Bibliothèque et commissaire de l'exposition :

Samedi 3 février de 11h à 12h

Samedi 1^{er} juin de 11h à 12h

CLARTÉ ET SON IMAGE :

UN SIÈCLE DE TECHNIQUES PHOTOGRAPHIQUES

Visite du Centre d'iconographie

par Eloi Contesse, conservateur :

Mercredi 20 mars de 18h à 19h30

ESPRIT NOUVEAU - VERS UNE ARCHITECTURE CLARTÉ

Visite sur place - Clarté

par Jacques-Louis de Chambrier, architecte chargé de la rénovation de Clarté dans les années 2000 :

Jeudi 25 avril de 18h à 19h

AUTOUR DE CLARTÉ

Visite sur place - Clarté

par Nicolas Schaetti :

Jeudi 23 mai de 18h à 19h20

Toutes les visites sont gratuites.

Inscription obligatoire sur notre site bge-geneve.ch

Nous accueillons des groupes de 6 à 15 personnes, sur demande, pour des visites de 30 minutes de l'exposition, en français ou en anglais.

Contactez-nous à visites.bge@ville-ge.ch

SOURCES

- Genève, Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève, Fonds de l'atelier photographique genevois Boissonnas (1864-1983); Fonds de l'atelier photographique genevois Frank-Henri Jullien (1907-1940); Fonds de l'entrepreneur Wanner, serrurerie et ferronnerie d'art (1905-1936) (<https://bge-geneve.ch/iconographie/fonds>)
- Genève, Centre de documentation de l'Office du patrimoine et des sites, dossiers Clarté (<https://www.ge.ch/consulter-documentation-office-du-patrimoine-sites>)
- Montreal, Canadian Centre for Architecture, Pierre Jeanneret fonds AP156, vers 1870-2011 (<https://www.cca.qc.ca/en/archives/413821/pierre-jeanneret-fonds>), en particulier 156-085-02 T, Interview of Jacqueline Jeanneret about the Immeuble Clarté [vers 1978]
- Conseil d'État de Genève, arrêté relatif au classement de la Maison Clarté 2-4 du 12 novembre 1986 (https://ge.ch/sitg/geodata/SIPATRIMOINE/SI-EVI-OPS/EVI/edition/objets/MS-c_MS-i/MS-c_Arretes/MS-c219.pdf)
- UNESCO, L'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne (<https://whc.unesco.org/fr/list/1321/>)
- Office fédéral de la Culture, Le Corbusier fait son entrée au patrimoine mondial de l'UNESCO (<https://www.admin.ch/gov/fr/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-62713.html>)

SOURCES IMPRIMÉES

- Alexandre de Senger, *Le cheval de Troie du bolchévisme*, [avec en annexe] : *Pour l'architecture moderne : contre Le Corbusier*, par François Fosca [alias Georges de Traz], Bienne : Ed. du Chandelier, 1931 (BGE Sa 3093)
- M.P., «Clarté, la maison de verre. Rue Adrien-Lachenal, Genève», dans *Bâtir*, II/1, janvier 1932, pp. 1-4 (BGE la 1731)
- Adolphe Guyonnet et Louis Perrin, Le Bâtiment du Désarmement à Genève (Bâtiment des Commissions de la conférence générale pour la limitation et la réduction des armements), dans *L'Œuvre/Das Werk. Architecture et Art*, 19, 1932, pp. 99-107 (<http://www.e-periodica.ch>, <https://doi.org/10.5169/seals-17641>)
- Sigfried Giedion, «Ein Genfer Mietsblock Le Corbusiers», dans *Reichsausgabe der Frankfurter Zeitung*, 24 juin 1932, n°464-465, p.3 (<https://sammlungen.ub.uni-frankfurt.de/periodika/periodical/zoom/13489466>)
- Sigfried Giedion, «Ein Mietsblock Le Corbusier in Genf», dans *Bauwelt*, Heft 37, 15 septembre 1932, pp. 1-8
- Christian Zervos, «Immeuble «Clarté» à Genève, par Le Corbusier et Pierre Jeanneret», dans *Cahiers d'art*, 6-7, Paris 1932, pp. 289-294 (BAA PER Q 990)
- «À la maison de verre», pamphlet sur Clarté, dans *On yoyote !*, plaquette de la Grande Revue locale du Casino-Théâtre de Genève par Ruy-Blag et Alfred Fradel, saison 1932/33, pp. 39-41
- Sigfried Giedion, «Le Corbusiers Miethaus «Clarté» in Genf 1932/33», dans *Das ideale Heim*, VII/2, février 1933, pp. 45-59
- Alberto Sartoris, «À propos de la dernière exposition de l'Ameublement typ», dans *Bulletin technique de la Suisse romande*, 59, 1933, pp. 6-8 (www.e-periodica.ch <https://doi.org/10.5169/seals-45624>)
- Le Corbusier et Pierre Jeanneret, «La Maison de verre, immeubles «Clarté»», dans *L'art en Suisse*, Genève, avril-mai 1933 (Édition en allemand, «Le Corbusier. Das Haus aus Glas. Wohnhaus «Clarté»», dans *Die Kunst in der Schweiz*) (BGE la 1531)
- Ms [Herbert J. von Moos?], ««Clarté», Le Corbusier et P. Jeanneret, architectes», dans *Architecture - Art appliqué*, mai 1933, pp. 15-22 (BGE la 1711)
- R[ené] Lhote, «Des maisons de verre», dans *Le Corbusier & P. Jeanneret, L'Architecture d'Aujourd'hui*, 10, 1933, pp. 93-99 (BAA PER Q 213 A)
- *Wanner & Cie, Genève, Vous présentent...*, brochure publicitaire, Genève s.d. [1933?], avec photos sur Clarté, pp. 15, 17, 20, 21 (BGE Bvp 844)
- Peter Meyer, «Diskussion um Le Corbusier. "La Maison de Verre", von Le Corbusier und Pierre Jeanneret, Paris», dans *Das Werk*, septembre 1934, cahier 9, pp. 257-272 (www.e-periodica.ch, <https://doi.org/10.5169/seals-86540>)
- Le Corbusier et Pierre Jeanneret, «Immeuble «Clarté», à Genève, 1930/32» et «Projets Wanner, Genève 1928/29», dans *Œuvre complète de 1929-1934*, publié par Willy Boesiger, Éditions Girsberger, Les Éditions d'Architecture (Artemis), Zurich 1964 (1^{re} édition 1935), pp. 66-71 et pp. 180-183 (BAA GD 1095/2)
- Jacques Gubler, «SOS. Le sort de l'immeuble «Clarté» de Le Corbusier & Pierre Jeanneret», dans *Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat*, 42, 1969, pp. 55-59 (www.e-periodica.ch, <https://doi.org/10.5169/seals-126691>)
- «Project Wanner Geneva (1928)», volume 1928-1929; «La Parcelle 121, Commune des Eaux-Vives», volume 1930, dans *The Le Corbusier Archive*, Garland Architectural Archives, New York and London, et Fondation Le Corbusier, Paris 1984
- Jacques-Louis de Chambrier, «La restauration des fenêtres de l'immeuble Clarté à Genève», dans *Patrimoine et architecture. Les fenêtres, vues sur un patrimoine*, DCTI, Office du patrimoine et des sites, cahier n°16, Genève, mai 2008, pp. 52-53 (BGE Rd 1918/16)
- Catherine Courtiau, «L'immeuble Clarté», dans *Patrimoine et architecture. Chantiers 2005-2010*, DCTI, Office du patrimoine et des sites, cahier n°19-20, Genève, janvier 2012, pp. 48-49 (BGE Rd 1918/19-20)
- Sabine Nemeç-Piguet (dir.), Catherine Courtiau, Arthur Rüegg, Bernard Zumthor, Jacques-Louis de Chambrier, Marielle Savoyat, *Le Corbusier & Pierre Jeanneret. Restauration de l'immeuble Clarté, Genève*, Birkhäuser Basel et Office du patrimoine et des sites, État de Genève, Genève 2016 (BGE Wy 208)

ÉTUDES

- Maurice Besset, *Qui était Le Corbusier*, Skira, Genève 1968, pp. 84, 154, 209 (BGE Zt 3540)
- Christian Sumi, «Il progetto Wanner», dans *Rassegna (I clienti di Le Corbusier)*, II, n°3, juillet 1980, pp. 39-46 (BAA PER Q 1264/1980/3)
- Catherine Courtiau, *L'immeuble Clarté Genève. Le Corbusier - 1931/1932*, Guides de Monuments suisses SHAS, série 32, n°319, Berne 1982 (BGE Btp 1011)
- Christian Sumi, «L'immeuble Clarté et la conception de la «maison à sec»», dans *Le Corbusier à Genève, 1922-1932, projets et réalisations*, catalogue de l'exposition à l'immeuble Clarté, Payot, Lausanne 1987, pp. 93-112 (BGE Vba 2294)
- Beatriz Colomina : «Le Corbusier and Photography» dans : *Assemblage*, octobre 1987, 4, pp. 6-23, The MIT Press Stable (www.jstor.org, <https://www.jstor.org/stable/3171032>)
- «La réception : Le Corbusier dans «Das Werk»», dans *Werk. Bauen + Wohnen*, n°7/8, juillet/août 1987, pp. 50-60 (www.e-periodica.ch, <https://doi.org/10.5169/seals-56240>)
- Maurice Besset, «Im Glashaus leben», dans *Le Corbusier 6.10.1887-27.8.1965, Bauwelt*, 78/38-39, 9 octobre 1987, pp. 1456-1458 (BAA Per Q 668)
- Catherine Courtiau, «L'immeuble Clarté, Genève, 1930-1932, de Le Corbusier et Pierre Jeanneret», dans *Habitation*, 5, 1987, pp. 43-48 (www.e-periodica.ch, <https://doi.org/10.5169/seals-128777>)
- Christian Sumi, *Immeuble CLARTÉ Genf 1932, von Le Corbusier & Pierre Jeanneret*, gta/Ammann, Zurich 1989 (BGE Y 1430)
- Christian Sumi, «Treppenhaus als Lichtquelle. Das Treppenhaus des Immeuble Clarté in Genf, 1932, von Le Corbusier und Pierre Jeanneret», dans *Werk, Bauen + Wohnen*, 6/1989, pp. 62-66, 69 (www.e-periodica.ch, <https://doi.org/10.5169/seals-57579>)
- Arthur Rüegg, Ruggero Tropeano, Friederike Mehlaui-Wiebkling, *Schweizer Typenmöbel 1925-1935. Sigfried Giedion und die Wohnbedarf AG*, gta Verlag ETH-Hönggerberg, Zurich 1989, pp. 42-45, pp. 98-99, 105, 137, 174, 177, 190, 210, 219 (HEPIA : 747 MEH)
- Catherine Courtiau, Inès Lamunière, Arthur Rüegg; Luca Bellinelli (dir.), *La costruzione dell'Immeuble Clarté / La construction de l'immeuble Clarté*, Cataloghi dell'Accademia di architettura, Mendrisio 1999 (BGE Vf 7526)
- Daniel de Roulet, «Sur les traces du Corbusier, un voyage à Vichy» dans : *Tracés : bulletin technique de la Suisse romande*, 20, 2005, pp. 32-35 (www.e-periodica.ch, <https://doi.org/10.5169/seals-99419>)
- Laurent Chenu, «Inventaire intérieur de l'immeuble Clarté, 1207 Genève (GE)», dans *Architecture suisse*, 161/2, 2006, pp. 15-18 (BAA PER Q 850/10/EI/5)
- Arthur Rüegg (textes), Georg Staehelin (conception), *Wohnbedarf*, Zurich 2006 : 1931-1956. 25 Jahre Wohnbedarf, pp. 25, 26, 49, 50; 1931-2006. 75 Jahre Wohnbedarf, p. 10
- Catherine Courtiau, *Le Corbusier. Formation, projets et constructions en Suisse*, Guides d'art et d'histoire de

- la Suisse SHAS, série 91, n°908, Berne 2012, pp. 56-75 (BAA AF 342/908)
- Myriam Boucharenc et Claude Leroy (dir.), *L'Année 1925, l'esprit d'une époque*, Nanterre, 2012 (Openedition books, <https://doi.org/10.4000/books.pupo.12412>)
- Catherine Courtiau, «La perception : de l'instantané à la mise en scène. Portraits et premiers clichés des œuvres suisses de Le Corbusier», dans *Le Corbusier. Aventures photographiques*, FLC et Éditions de la Villette, Paris 2014, pp. 212-239
- Wilfried Schmidt, *La Clarté : modes d'emploi, Intérieurs, photographies : 1932-2015*, Genève 2015 [daté 2012] (BGE Bvp 2326)
- Xavier de Jarcy, *Le Corbusier, un fascisme français*, [Paris] : Albin Michel, 2015 (BGE Tad 153)
- Bernard Zumthor, «La spatialité à l'épreuve de la restauration. L'immeuble Clarté à Genève», dans *Le Corbusier. L'œuvre à l'épreuve de sa restauration*, FLC et Éditions de la Villette, Paris 2017, pp. 202-211 (BAA 1241)
- Jean-Louis Cohen, Richard Pare photographe, *Le Corbusier, Tout l'œuvre construit*, Paris 2018 (BAA Q 1615)
- Catherine Courtiau et Anaïs Lemoussu, *Le double immeuble Clarté à Genève. Inventaire, dès 1928*, rapport non publié, 150 p., Genève: Office du patrimoine et des sites, 2018
- Gwenn Gayet-Kerguiduff, Marianne Jakobi et Mathilde Lavenu (dir.), *Le Corbusier : figure patrimoniale?*, Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal, 2020 (BGE Btp 4070)
- Julisa Voinov-Roten, *Les boutiques de l'immeuble Clarté 1932-2022*, mémoire de maîtrise universitaire d'études avancées en conservation du patrimoine et muséologie, Université de Genève, 2022-2023, Genève 2023 (BGE Bvp 2323)

SITES INTERNET

- Swissart in sounds (https://swissais.ch/point_of_interest/fr/qr/11fok/excerpt)
- Fondation Clarté (<https://fondationclarte.ch/immeuble-clarte/>)
- Fondation Le Corbusier immeuble Clarté (<https://www.fondationlecorbusier.fr/oeuvre-architecture/realisations-immeuble-clarte-geneve-suisse-1930-1932/>)
- État de Genève et Communauté des copropriétaires de l'immeuble CLARTÉ, Restauration de l'immeuble Clarté de Le Corbusier, conférence de presse, 24 août 2007 (https://docomomoiberico.com/wp-content/uploads/2017/03/2007-08-24_conf.pdf)
- Les 5 points de l'architecture moderne selon Le Corbusier (<https://www.villa-savoie.fr/decouvrir/les-5-points-de-l-architecture-moderne-selon-le-corbusier>)

CLARTÉ

ORGANISATION

Bibliothèque de Genève

CHEF DE PROJET

Jorge Perez

COMMISSAIRE

Nicolas Schaetti

COMMUNICATION

Marcio Nunes

MÉDIATION

Lucas Arpin

NUMÉRISATION

Atelier numérique multimédia de la Bibliothèque
(Stéphane Pecorini et Laurent Mowbray)
et Photorotation

LUMIÈRES

Viorel Stanciu

SCÉNOGRAPHIE ET GRAPHISME

Onlab

PHOTOLITHO

Photorotation

MONTAGE ET IMPRESSION DE LA SCÉNOGRAPHIE

Remarq et Photorotation

IMPRESSION DU GUIDE

Ville de Genève, sur papier recyclé Genesis Natural

REMERCIEMENTS

Nous sommes tout spécialement reconnaissant-e-s pour leurs multiples contributions lors de la préparation de ce guide à Catherine Courtiau, historienne de l'art et de l'architecture, aux photographes Olivier John et Claudio Merlini ainsi qu'à Jacques-Louis de Chambrier, architecte, Pierre Tourvieille de Labrouhe et Lola Cholakian-Lombard, de la Conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève.

Notre gratitude va aussi à Christof Bareiss et Annalisa Beltrami, Commission suisse pour l'UNESCO, Département fédéral des affaires étrangères; Gaël Bonzon, Musée d'art et d'histoire de Genève; Anaïs Lemoussu, Office cantonal du patrimoine et des sites; Mayeul Gayet, Direction de l'information du territoire; Ursula Baume-Cousam, Paule Hochuli Dubuis et Agnes Motisi, Bibliothèque de Genève; Michel et Danielle Noiset, résident-e-s de Clarté et Barbara Tirone, Fondation Clarté.

UNE QUESTION? UNE REMARQUE?

Communication.bge@ville-ge.ch

Bibliothèque de Genève, novembre 2023

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

Les photographies de Clarté conservées à la Bibliothèque de Genève avec d'autres vues sont consultables sur le site des collections du Centre d'iconographie: bge-geneve.ch/iconographie

6	BGE la 1531/1933
11	Système d'information du territoire à Genève – www.sitg.ch , extrait en date du 23.06.2023
12	Archives de la Ville de Genève, Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité
16-17	BGE la 1531/1933
21	BGE ijd b 2 04 p 35 Collection Catherine Courtiau, Genève
22	BGE la 1531/1933 BGE vg n24x36 039 04
23	BGE trep ae n09x12 nb 00004
25	BGE vg n13x18 04606 BGE la 1531/1933
26	BGE vg n18x24 08103
27	BGE vg p 5232 BGE vg n13x18 09589
28-29	FH Jullien n13x18 33164 c
31	BGE wan n13x18 001
32	BGE FH Jullien n18x24 31476 BGE FBB n18x24 Clients 33785 l BGE FBB n18x24 Clients 33126 a BGE FBB n18x24 Clients 33785 f et i BGE FBB n18x24 Clients 33785 h BGE FBB n18x24 Clients 33126 e BGE FH Jullien n18x24 31926 BGE Fd 351/1934
39	BGE vg n13x18 09586
40	BGE FH Jullien 31478
41	BGE FH Jullien MS INV 01 13 1932-1937, p. 602
42-43	BGE FH Jullien n13x18 33164 b.
45-49	BGE FBB n18x24 33126 g, l et n 33785 a, b et d BGE FBB n18x24 33785 n
50	Bibliothèque d'art et d'archéologie BAA Gd 177/2
51	BGE FBB MS P 20 BGE vg p 5233 et vg n24x36 51 - 10 BGE vg n24x36 27 - 25 BGE vg n24x36 61-24 BGE vg n24x36 52-8 et 52-71 BGE vg n24x36 71 - 33
56-57	Archives Merlini
59-63	

Image couverture: © Claudio Merlini, 2010

Images: Tous droits réservés

Patronage



Fondée au 16^e siècle, la Bibliothèque de Genève perpétue la mémoire documentaire de Genève. Au cœur d'une société numérique, elle met en relation les personnes.

COLLECTER, PRÉSERVER, RÉFÉRENCER

Cœuvrant sur le présent, elle constitue aussi des collections de référence sur la Réforme et les Lumières. En charge du Dépôt légal, elle conserve les *Genevensia*.

TRANSMETTRE

La Bibliothèque préserve la nature de bien commun qui caractérise ses collections. Elle développe une programmation culturelle ancrée dans ses fonds documentaires.

GUIDER

La Bibliothèque facilite la prise en main des outils de recherche. Elle encourage la recherche sur ses collections et s'y implique, proposant ainsi des repères fiables. Consciente de sa responsabilité pour que le patrimoine traverse les générations, elle suit les bonnes pratiques en matière d'archivage, dans le respect des impératifs environnementaux.

INVENTER

Chaque ressource documentaire constitue le maillon d'une chaîne de savoirs. L'action de médiation incite à l'appropriation. C'est ainsi que la Bibliothèque développe les dispositions de tous et toutes à échanger, s'émouvoir, critiquer, imaginer ou inventer.



L'immeuble Clarté est le seul édifice qui atteste des relations nouées entre Le Corbusier et Genève. S'il est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, il reste aujourd'hui peu connu des Genevois-es. Par son caractère innovant, Clarté a séduit les photographes. Leurs images, aujourd'hui conservées à la Bibliothèque de Genève, permettent de retracer l'histoire visuelle de l'édifice et les mutations du quartier de Villereuse.

